

Comment se manifeste la grippe saisonnière chez les enfants ?

Tout enfant fait la grippe un hiver ou un autre. Elle est due à un virus. Il en existe trois types : A (le plus commun), B (rendant souvent moins malade) et C (responsable de « rhumes »). La saison la plus propice pour la grippe est l'hiver, souvent entre novembre et mars. On parle d'épidémie annuelle de grippe (il y a beaucoup de sous-types de virus A ou de virus B) devant un nombre important de cas, une forte contagiosité et l'existence d'un pic de survenue dont la date varie selon les régions. Les symptômes peuvent varier d'une année à l'autre en fonction du virus qui circule. A partir de l'âge de 5 ans, les symptômes classiques incluent une fièvre élevée d'apparition brutale, une grande fatigue, parfois des frissons, des maux de tête, un mal de gorge, une toux sèche, une obstruction nasale. Les symptômes sont au plus fort pendant les 2-3 premiers jours et peuvent durer une semaine de jours. Chez les enfants plus jeunes, les symptômes sont respiratoires (confondus avec d'autres maladies virales), digestifs (difficiles à rattacher à la grippe) ou neurologiques (sommolence, convulsion avec hyperthermie). Dans tous les cas de figure, la grippe entraîne un absentéisme scolaire et/ou un arrêt de travail des parents. Dans la majorité des cas, aucune complication sérieuse ne survient. Mais un enfant sur trois, âgé de moins de 3 ans fera une otite moyenne aiguë. Des pneumonies et d'autres complications entraînent des hospitalisations. Celles-ci sont particulièrement fréquentes chez les enfants de moins de 2 ans, notamment en présence de facteurs de risque, mais aussi quand ils sont bien portants.

Peut-on se protéger de la grippe ? La grippe est avant tout une maladie respiratoire transmise (et fortement contagieuse) par les sécrétions lors de toux, éternuements... Toutes les mesures (dites « barrière ») sont utiles : mettre la main devant la bouche lors de toux, se laver les mains après, jeter les mouchoirs en papier après usage, éviter les contacts rapprochés avec une personne grippée, mettre à part le linge de toilette de la personne grippée...

En l'absence d'une complication infectieuse bactérienne, un traitement antibiotique sera inutile sur cette maladie virale. Un traitement antiviral est proposable chez les enfants de un an et plus et utile s'il est donné tôt (dès le 1^{er} voire le 2^{ème} jour des symptômes). Le plus souvent, un traitement antipyrétique améliore le confort, de même qu'une réhydratation et du repos. Un détail qui a son importance : l'aspirine est fortement déconseillée chez l'enfant en cas de grippe ou de syndrome grippal. Les vaccins contre la grippe sont une arme importante de prévention.

Pourquoi se faire vacciner chaque année ? Les virus de la grippe, quel que soit leur type, A et B en particulier, changent constamment du fait de mutations régulières. Ceci nécessite non seulement une adaptation annuelle du vaccin mais aussi une vaccination annuelle. En effet, l'organisme doit constituer une nouvelle réponse immunitaire spécifique vis-à-vis de chaque nouveau sous-type rencontré.

Ce que sont les vaccins contre la grippe Les vaccins disponibles en Europe sont inactivés (sous-unitaires ou fragmentés), trivalents, injectables par voie intramusculaire. Chaque année en février, un comité d'experts de l'OMS sélectionne les trois souches (deux souches A et une souche B) qui ont le plus de probabilité de circuler pendant l'hiver suivant. Les vaccins sont alors fabriqués dans les 6 mois qui suivent et disponibles fin septembre/début octobre après avoir été validés par l'Agence Européenne des médicaments (EMA). Ils sont d'autant plus efficaces que les souches vaccinales retenues sont proches de la souche sauvage épidémique circulante. Ils sont bien tolérés.

Qui doit recevoir ces vaccins ?

En France, comme dans beaucoup d'autres pays d'Europe, ils sont particulièrement recommandés aux enfants dès l'âge de 6 mois porteurs de certaines maladies dites « facteurs de risque » (soit parce que la grippe est alors plus grave, soit parce que la maladie est alors aggravée par la grippe).

Ce sont les maladies chroniques broncho-pulmonaires (dont l'asthme), cardiaques, les insuffisances rénales, les syndromes néphrotiques, certaines maladies du sang (drépanocytose...), le diabète, les déficits immunitaires cellulaires (chez les sujets infectés par le VIH, l'équipe qui suit le patient prend la décision) mais aussi les personnes séjournant dans des établissements de moyen ou long séjour. Enfin, les enfants recevant un traitement prolongé par aspirine pour syndrome de Kawasaki ou arthrite chronique juvénile.

Dans toutes ces situations, un bon de vaccination est adressé en temps voulu à la famille par la Sécurité Sociale. Le vaccin est alors pris en charge et remboursé à 100%.

Rappelons que les personnels de santé ou s'occupant de la petite enfance doivent aussi se vacciner contre la grippe afin d'éviter de transmettre la grippe à des enfants vulnérables (enfants ayant des facteurs de risque ; enfants très jeunes en particulier les nourrissons de moins de 6 mois).

Pourquoi pas une vaccination contre la grippe pour tous les enfants ?

En Amérique du nord les autorités recommandent la vaccination à partir de l'âge de 6 mois même aux enfants sans facteurs de risque. A ce jour, hormis la Finlande et l'Autriche, les autres pays européens n'ont pas pris cette décision. Les données d'efficacité sont limitées chez le jeune enfant avec les vaccins actuels ; le calendrier vaccinal est déjà chargé dans les 2 premières années de vie, période de plus haut risque de la grippe chez l'enfant.

Comment vacciner l'enfant ? Chez les enfants âgés de moins de 9 ans, deux injections à un mois d'intervalle sont nécessaires lors de la première année de vaccination (« primo-vaccination »). Pour les enfants de moins de 36 mois, les injections sont d'une demi-dose (la moitié de la seringue). Les années suivantes (injection annuelle de rappel), une seule injection suffit quel que soit l'âge. Les autres vaccins du calendrier vaccinal peuvent être associés.

Quand devrait être faite la vaccination ? La vaccination peut se faire dès la commercialisation du vaccin dans les pharmacies fin septembre/début octobre (des campagnes de presse l'annoncent) en particulier la 1^{ère} année (deux doses sont nécessaires ; les anticorps sont en quantité suffisante environ deux semaines après la 2^{ème} injection). En cas d'empêchement ou d'oubli, proposer la vaccination plus tard dans la saison est possible et peut encore rendre service à l'enfant. Une maladie subfébrile intercurrente n'empêche pas la vaccination : votre médecin évaluera la possibilité de vacciner.

Quels sont les risques de la vaccination contre la grippe ?

Les vaccins contre la grippe sont bien tolérés. S'ils surviennent, les événements indésirables sont banals, mineurs à type de réaction locale (douleur, rougeur, gonflement) au point d'injection ou de fièvre modérée et ne durent pas plus de 48 heures. L'injection du vaccin ne peut pas provoquer de grippe ! Le vaccin contre la grippe ne protège pas contre d'autres viroses !

Quelles sont les contre-indications à ce vaccin ?

La production de ces vaccins inactivés implique pour tous, à ce jour, l'usage d'œufs. Une hypersensibilité avérée à l'œuf (en particulier quand il y a eu choc anaphylactique) est une contre-indication formelle à cette vaccination.

De même, une allergie sévère rattachée à un autre composant du vaccin est une contre-indication.